



Discours de la Présidente von der Leyen à la Conférence internationale sur le développement et les migrations

Rome, le 23 juillet 2023

Chère Giorgia,

Mesdames et Messieurs les Présidents, Premiers ministres et Ministres, Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,

Mesdames et Messieurs,

Nous nous réunissons ici à Rome avec un objectif commun: nous sommes tous confrontés à de nombreux défis, mais nous voulons et nous pouvons transformer ces défis en opportunités. Nous pouvons y parvenir en nouant des partenariats solides et durables. Nous appartenons tous à une région commune. Nous sommes connectés par la Méditerranée. Et nous sommes connectés par les liens de l'histoire, des voyages et du commerce. Pour autant, nous voyons que la coopération entre le Nord et le Sud, l'Est et l'Ouest de la Méditerranée n'a pas toujours été la norme. Nous voulons que cela change et c'est la raison pour laquelle nous nous réunissons ici aujourd'hui.

Bien sûr, notre réunion se passe dans une époque est très particulière. Nous sommes tous confrontés à la réalité dramatique du changement climatique. Tous, nous devons passer à l'énergie propre et à de nouvelles techniques agricoles. Nous devons tous former notre main-d'œuvre aux emplois de demain. Bien sûr, le changement climatique est un défi, mais les opportunités qu'il offre sont immenses. Dans le même temps, nous devons mettre un terme à l'exploitation de la souffrance humaine par des réseaux criminels. Nous devons faire en sorte que cessent les pertes tragiques de vies humaines en mer Méditerranée.

Tous ces facteurs requièrent un nouveau paradigme de réflexion et la mise en place de nouveaux partenariats stratégiques et globaux sur les rives de la Méditerranée. Un nouveau partenariat stratégique pour le développement économique et humain, le commerce, les investissements, et une gestion des migrations fondée sur la solidarité, la souveraineté et le partage des responsabilités.

Les avantages mutuels sont évidents. Pensez au climat et à la transition vers l'énergie propre. En Europe, puisque nous avons mis fin à notre dépendance à l'égard des combustibles fossiles russes, nous investissons massivement dans la production d'énergie propre pour faire fonctionner nos industries demain. Nous produirons de l'énergie propre en Europe mais il va aussi falloir que nous importions d'assez grands volumes d'énergie propre depuis l'étranger. La production d'électricité propre dans l'Union européenne coûte au mieux 10 centimes par kilowattheure. En Tunisie, elle reviendrait à peine à 2 centimes. La Tunisie dispose en abondance des ressources naturelles nécessaires en vent et en soleil. Elle disposerait d'un considérable avantage en termes de compétitivité. C'est une situation classique dont tout le monde ressort gagnant: l'Europe a intérêt à investir en Tunisie et la Tunisie a intérêt à développer des capacités lui permettant de couvrir la consommation domestique et d'exporter. Mais ce n'est pas tout. Nous allons aussi collaborer avec la Tunisie pour lutter contre les effets du changement climatique, en accordant une attention particulière à la gestion de l'eau et l'agriculture durable. Ces éléments sont essentiels à l'adaptation à un climat toujours plus sec.

Mesdames et Messieurs,

Nous voulons que notre accord avec la Tunisie soit un modèle, qu'il serve de schéma directeur pour l'avenir, pour les partenariats avec d'autres pays de la région. Nous voulons adopter une approche pragmatique fondée sur des valeurs et des intérêts partagés. Nous voulons trouver des solutions qui soient adaptées aux réalités locales. Le premier domaine de coopération potentiel, ce sont les investissements, en particulier dans l'énergie propre. La région méditerranéenne regorge de ressources naturelles, telles que le soleil, le vent et d'immenses paysages en abondance. Vous avez le potentiel et l'ambition d'être des centrales de production d'énergie mondiales dans un monde à zéro émission nette. L'Europe soutient déjà cette ambition. Nous avons, par exemple, des partenariats dans le domaine de l'hydrogène avec l'Égypte et le Maroc. Ou à une plus grande échelle, nous avons créé le plan d'investissement Global Gateway, doté d'un budget de 300 milliards d'euros.

La stratégie Global Gateway peut faire la différence, pas seulement par son ampleur, mais parce qu'elle définit une nouvelle approche en matière de grands projets d'infrastructure. Les investissements européens mettront très fortement l'accent sur la création de chaînes de valeur locales. Global Gateway est ouvert à la coopération avec les entreprises, les institutions financières et les investisseurs publics et privés. Nous ne voulons pas seulement construire des infrastructures axées sur les énergies propres, nous voulons également jeter des ponts entre les deux rives de la Méditerranée.

Ceci m'amène à la deuxième nouvelle occasion de coopérer. Je veux parler des gens et des perspectives qui sont les leurs. Il s'agit de former la main-d'œuvre dont les économies nouvelles et émergentes ont besoin. Nous pouvons mettre en place un système plus équilibré dans lequel les gens peuvent être mobiles, apprendre, travailler. C'est dans cet esprit que nous avons mis au point les partenariats destinés à attirer les talents. Les partenariats destinés à attirer les talents visent précisément à développer de nouvelles compétences et à créer de nouvelles possibilités d'emploi et de formation, en particulier pour les jeunes. Ces jeunes veulent vivre leurs rêves. Et beaucoup trop d'entre eux mettent leur vie entre les mains de passeurs et de trafiquants sans scrupule. C'est devenu un modèle d'activité rentable pour le crime organisé.

Mais la réalité est que les criminels ne peuvent jamais garantir un nouveau départ. Leur fond de commerce, ce sont les rêves et les vies humaines. Nous devons casser leur modèle économique cynique. L'ouverture de nouvelles voies légales entre nos continents peut constituer une alternative réelle et sûre aux dangereuses traversées maritimes. C'est pour cela qu'au niveau européen, nous nous employons à promouvoir la réinstallation et l'admission humanitaire. Parallèlement, il faut stopper les passeurs et les trafiquants. Nous devons unir nos forces pour démanteler le modèle économique cruel et illégal de ces criminels. Et nous devons coopérer pour sensibiliser les gens aux mensonges que les passeurs colportent.

Mesdames et Messieurs,

Nous sommes prêts à travailler avec vous. Nous sommes prêts à mettre en place des arrangements opérationnels qui renforcent la coopération entre les services répressifs et les autorités judiciaires. Ensemble, nous pouvons coopérer en matière de recherche et de sauvetage et renforcer la gestion des frontières. Ensemble, nous pouvons, et devons, mieux gérer les migrations, garantir la protection de ceux qui en ont besoin, que ce soit dans les pays de transit ou de destination, appliquer une approche fondée sur les routes, et coopérer aux politiques de retour de ceux qui n'ont pas le droit de séjourner et faciliter leur réintégration dans leur pays d'origine. Pour ce faire, nous pouvons compter sur le soutien et l'expertise inestimables des organisations internationales et des agences européennes.

Mesdames et Messieurs,

Chers dirigeants,

Le processus de Rome est l'occasion d'unir nos forces. C'est un nouveau forum permettant de mieux se comprendre, de définir les intérêts et les besoins réciproques et de trouver des solutions mutuellement bénéfiques.

Merci beaucoup.

SPEECH/23/3981

Personnes de contact pour la presse:

[Eric MAMER](#) (+32 2 299 40 73)

[Dana SPINANT](#) (+32 2 299 01 50)

Renseignements au public: [Europe Direct](#) par téléphone au [00 800 67 89 10 11](#) ou par [courriel](#)

Related media



[European Commission President Ursula von der LEYEN in Rome, Italy for the International Conference Development and Migration](#)